

Aristotele et le post-humain est de laisser la mort animale à un niveau humain ;
 à lui donner un sens à la mesure de la personne. Post. le change à 2 ans, l'après-midi
 à 2 h. n'est pas existentielle vers la mort, mais vers soi et l'éternité : la métaph.
 n'a pas pu saisir le néant révélé par l'empirisme, mais l'être auquel l'être phis.
 participe par la nature. Poésie : une "existentielle humaine" de la mort J
 Pour espérer qui honore la mort in. Empirisme qui se la mort avait insur-
 passible in la structure post-est le note être un contenant par le postulat existentielle
 "un au être" n. être menace par néant, finité pour qu'il est "impulsion
 de la personne humaine à se révéler et à s'élever. Au fond de l'être il y a un
 acte : l'aff. à soi in. "En un sensio = actualité" à ce facteur subst. n.

Espérance : sur la note in. "Une esp. de l'existence avant le post. ontol. de 3 ventus
 et h. et une esp. contre l'existence" = contre Heidegger et son "nihilisme".
 Elle est une aveu sur existence ; je n'ai temps être h. l'esp. et être h. l'espérance.
 L'aveu est un "être", l'aveu vers la vérité. Temps à la personne. Pour espérer
 ≠ "note inest" h. l'esp. - L'esp. antécip. par l'imag. l'espérance est pas
 actualité n. "affirmer par un mot. existence la note existentielle future". "Espérance
 existentielle, être véritable de cette esp." et il est écrit qu'elle ne se laisse pas voir".
 Rattachée à l'espérance qu'elle immortalière et résurrection. Point d'insertion
 de la note théologique.

C'est le "facteur ex ante ipse inhi magna quantitas" de St Aug. Conf. IV, 4 ; "In
 acte qu'il est note être, se meut vers l'esp. et la bienveillance, le p. exist. h. la y.
 h. laq. l'h. cherche à comprendre sa propre existence" n. l'act. à cette que par la mort
 se fig. inhi remanentem in seipso locus, ubi me esse potest, nec inhi remanentem" V. 7
 Poésie in h. Non solus qui h. meum à autem me h. acte spirituel par
 rapport au présent inhi = platonisme. Chaque y que, transcrivant le corps,
 transpire le vent h. la vie et h. la mort. "L'existence h. l'h. a fait par
 l'existence", et cette poésie est l'existence h. la croix véritable (69). Mais l'effort
 ontologique des idées. être qui n'est qu'être. "Le vent h. la y. antique in
 un concept n'est pas un mot de problème, mais existentielle par la certitude et
 avant h. un mot h. chose, un mot h. chose, être" - "l'acte in h. h. qui
 prédictiveur en Dieu (72)

signifie la structure : courage qui atteste le fait d'espérance qui subsiste est.
 n'y a rien par l'espérance n. h. (= absence de l'espérance)
 D'où l'absence de rien avec la mort qui n'a pas l'accent existentiel des mystères
 et une partie h. n. "mystère y que qui est le platonisme" (81)

la course le taureau: "mythique vivant la passion" que "la vie à l'h. sans être
 ramené à une tragédie" ... avec le taurin, grand
 être mythologique à la fête, la mort entre le ^{la vie} et ^{l'art}. La course le taureau est
 la fête tout le reste de l'h. et l'h. tout le reste d'une divinité archaïque
 le côté du bien. Il se venge de la fatalité ou se fait fatalité ¹⁰⁹?
 échappe de la mort d'un remplaçant; pas d'autre façon, tous concepts incommensurables
 de la vie et de la mort, la vie qui se fait allié de l'ennemi. Et p. 11.
 il sait bien que c'est lui le taureau...

L'exp^u y compris la mort De l'exp^u le "dieu" à l'exp^u "vrai" le
 mythique. 17e thèse de la comparaison de l'événement.
 St Aug. "tous biens ont une mort, ont mortem vitalem, necis. I, 6
 Analyse centrale du temps au livre XI en conf. Discussion sur le temps, intention
 de l'éternité - "il y a une mort qui est la vie". St Aug. en vient à la mythologie
 (fin. du livre X. et IX, XII sq. St Thérèse y va jusqu'à l'autre de la mort
 et les ramèneront; caracatère total du sens de la mort. Le mythe n'aime pas la
 mort, mais "quelque chose qui contient la mort" (109); une mort qui accomplit
 l'avenir de Dieu et ainsi assure l'espérance totale.

Martin Heidegger: Wer nicht im Grund aus ist, der wagt nicht den geringsten
 von den Heiligkeiten, die Gott einem lieben Fremden je offenbart.

Le probl. moral du suicide

le février 1951

Bataille pour comprendre l'obscur de la foi qui condamne le suicide. L'honneur du
 suicide: péché parfait exécuté ¹⁰⁹. Comprendre qu'il n'est pas une tentation basse,
 mais en qq. sorte elle est éthique, tentation incommensurable à la car. humaine qui juge la
 vie et ne l'accepte pas à n'importe quel prix. exp^u typique: l'homme qui n'est
 lâché: alors que faut vivre par lâcheté: "en considérant le suicide comme péché",
 le ¹⁰⁹ y voit tout à un point lui-même et non pas une "lâcheté" banale."
 "L'h. est l'être qui peut se tuer et qui ne doit pas le faire. la tentation est la
 diff^u venue entre le vertige du pouvoir et la décision du ¹⁰⁹ la ¹⁰⁹ y
 la fin. de la mort vol^u suicide avec l'humaine éthique = tentation "appartient
 au vertige de sa lib. saugressive" (109)

Pierre de la Roche en s'efforçant: l'h. "jup. libre à son être en un sens"
 sous la raison (109), tout libre même que ce soit soi. C'est en fait